

Les OVNI sont de tous les temps et de tous les cieux... dit-on !

Du côté du ciel européen, quand l'espace embrasé était "maîtrisé" par les as de la Luftwaffe d'Hermann Goering, il devait bien forcément y avoir aussi quelque chose... C'est ce qui apparaît effectivement si l'on en CROIT Henry Durrant qui voit là le "début de l'accumulation des faits" (Le Livre Noir Des Soucoupes Volantes p 81 et suivantes)

Les éléments RÉVÉLÉS dans ce livre constituent d'ailleurs une mine pour l'Ufologue "convaincu".

Malheureusement, je ne suis pas un ufologue convaincu. Je ne crois plus rien, je controle (presque) toujours tout... Oui, je sais, c'est insensé... où irions nous si tout le monde faisait comme moi ? En tout cas, c'est comme ça.

Examinons donc un peu le travail de Monsieur Durrant.

Henry Durrant a commis trois ouvrages rigoureusement construits sur le même modèle: celui du sandwich dit "S.N.C.F." . C'est à dire que l'on trouve toujours deux épaisses tartines de pain rassi constituées de vieux faits et vieux articles ufologiques recopiés in extenso dans une quelconque revue... et entre ces tranches indigestes, à condition de très bien chercher, on arrive parfois à découvrir une fine pellicule de "jambon" qui, à première vue, semble constituer le seul apport vraiment original de l'auteur.

Nous allons donc nous intéresser à la comestibilité de ce jambon dont l'odeur suspecte nous laisse subodorer l'apparition de désagréables saignements d'estomac chez tout consommateur ayant l'imprudence d'ingurgiter la chose sans précautions.

La tâche n'est pas si aisée que cela car le produit n'est jamais étiqueté aux normes françaises. Entendez par là que les "faits" sont assésés au lecteur sans la moindre bribe de début de commencement de référence... Ce qui, avouons le, ne simplifie pas le travail de CONTROLE A LA BASE. Mais par des voies détournées, on parvient néanmoins à effectuer des recoupements très instructifs.

LE "SONDER BURO Nr 13"

"En effet, en 1944 des rapports troublants, émanant de pilotes de guerre, commencèrent - par leur accumulation - à frapper les membres de l'Etat Major Supérieur de l'Armée de l'Air allemande à Berlin. A tel point que l'Oberkommando der Luftwaffe fut amené à créer le "Sonder Büro Nr 13" dont l'activité reçut le nom de code "Opération Uranus" . Le Bureau Spécial 13 était composé d'officiers aviateurs, de conseillers scientifiques, d'ingénieurs de l'aéronautique. Ce premier organisme officiel commença par réunir les rapports d'observation déjà parvenus à l'Etat Major Supérieur afin de les étudier. NOUS EN RESUMERONS QUELQUES UNS PLUS LOIN." (Le livre noir des S.V. p. 81).

Nous avons donc là une référence précise. Les faits cités par Durrant proviennent des archives du "Sonder Büro Nr 13"... fort bien... mais nous aimerions savoir d'où Durrant tient ses documents sur ce fameux "Sonder Büro Nr 13" ? Inutile de chercher de "note en bas de page" ou de "référence en fin d'ouvrage"... il n'y en a aucune. Le "Sonder Büro Nr13" apparaît comme un lapin sorti du chapeau d'un prestidigitateur.

Alors, ce "Sonder Büro Nr 13" a-t-il oui ou non existé ailleurs qu'à la page 81 du livre de Durrant ?

Pour le savoir, il suffit de poser la question aux personnes susceptibles d'avoir été au courant de son existence.

C'est ce que fit tout naturellement Thierry Pinvidic qui, ainsi qu'il nous l'apprend à la page 227 de son ouvrage "Le noeud gordien", posa la question au professeur Oberth, expert en astronautique, responsable du programme allemand durant la Seconde Guerre et maître de Von Braun avec qui il eut l'occasion de travailler.

Le 18 octobre 1976, le professeur Oberth répondit, entre autres choses, à Pinvidic que "le nom de code "URANUS" lui était également inconnu".

Nous ajouterons que ce nom de code est également totalement inconnu du Musée de la Luftwaffe et que le service des archives allemandes ne possède de aucun document relatif à l'existence d'un quelconque "Sonder Büro Nr 13".

Nous nous trouvons donc dans l'alternative suivante:

SOIT CONSIDERER QUE DURRANT, pour des raisons qui nous échappent et dont nous nous moquons complètement, A INVENTE TOUTE CETTE HISTOIRE. Si c'est le cas, un tel mensonge risque de porter un coup fatal à sa crédibilité.

SOIT ADMETTRE QUE DURRANT A EU LE PRIVILEGE EXCEPTIONNEL DE METTRE LA MAIN SUR UN DOCUMENT TELLEMENT ULTRA SECRET QUE MEME LES PRINCIPAUX INTERESSES N'EN AVAIENT PAS CONNAISSANCE.

Le fait que Durrant n'ait fourni aucune source nous incline, à priori, à pencher pour la première éventualité, mais puisque la "justice" veut qu'un individu soit considéré comme innocent tant que l'on a pas fourni la preuve de sa culpabilité, nous allons donc, provisoirement, opter pour la seconde éventualité avant de "prononcer notre jugement"

SI, le "Sonder Büro Nr 13" a réellement existé, et SI Durrant a réellement eu connaissance de ses archives, les INFORMATIONS (et surtout les informations NON UFOLOGIQUES) CONTENUES DANS LES FAITS (?) RAPPORTES DOIVENT OBLIGATOIREMENT S'INSERER DANS LES CONNAISSANCES HISTORIQUES DE L'EPOQUE.

C'est dans cette optique que nous allons maintenant examiner à la loupe un "fait" allégué par Durrant.

L'OVNI SUIVEUR DE V 2.

"Le 12 février 1944, au centre d'essai de Kummersdorf, lancement d'une fusée expérimentale en présence du ministre de la propagande Joseph Goebbels, du SS Reichführer Himmler, de Heinz Kammler, SS-Gruppenführer et Dr Ingénieur, et d'officiers supérieurs. La caméra de poursuite enregistre le départ. Après développement et tirage du film, projection de démonstration et de critique devant les autorités. Stupeur un corps sphérique que personne n'avait vu sur le terrain, monte en même temps que la fusée et l'accompagne en tournant autour d'elle. On crut à un nouveau type d'engin ennemi et des renseignements furent demandés..." (Le Livre Noir des S.V. p 85)

A première vue, un tel "fait" paraît parfaitement crédible.

Mais ce n'est là qu'apparence trompeuse pour qui n'est pas au courant de toutes ces questions.

Le spécialiste des "armes secrètes" allemandes commence par "titiquer" sur un point bien précis, quant à l'expert, il n'a aucune peine à dénoncer une FLAGRANTE IMPOSSIBILITE qui ruine totalement ce prétendu "rapport" qui se révèle en fin de compte tel qu'il est: UNE AFFIRMATION MENSONGERE ET MALADROITE.

Le premier élément "suspect" est celui qui consiste à situer le "fait" à Kummersdorf (à une trentaine de kilomètres au sud de Berlin). Cela s'accorde fort peu avec les consignes de secret absolu qui entouraient tous les essais en ce domaine. Tirer une fusée depuis Kummersdorf, c'était courir le risque de la voir, avec plus de quatre vingt dix chances sur cent, retomber sur le territoire allemand, au milieu des populations où oeuvraient discrètement mais efficacement les agents alliés. Jamais les responsables du projet n'auraient pris un tel risque, d'autant plus que Kummersdorf ne disposait plus depuis longtemps des infrastructures nécessaires à un

3/5

tel lancement.

Mais laissons là ces considérations et venons en aux faits tels qu'ils sont rapportés à la page 23 du N°40 de Connaissance de l'histoire (hachette)

Il est exact qu'AU DEBUT, la section fusée de Dornberger s'installa sur le terrain d'essais de L'ARMEE DE TERRE à Kummersdorf west et y sortit en 1933 son premier modèle: Aggregat 1. Un second modèle dénommé A 2 fut développé l'année suivante.

Pendant l'année 1935, on poursuivit à Kummersdorf les essais de NOUVEAUX MOTEURS développant jusqu'à 1 500 kgs de poussée, mais déjà Von Braun, avec l'appui de Dornberger cherchait un emplacement convenant mieux à l'établissement d'un centre de recherches pour fusées grande nature. En 1935, à Noël, Von Braun visita un petit village de pêcheurs appelé Peenemünde et perdu sur les bords de la Baltique. C'est sur ce site, qui fut aussitôt acheté en Avril 1936, conjointement par l'armée de terre et la Luftwaffe, que les essais se poursuivirent.

Le projet suivant de Von Braun, l'A 3 était une fusée de 7,2 m de haut et de 1 500 Kgs de poussée. En 1937, LA PLUPART DU PERSONNEL DE KUMMERSDORF S'INSTALLA A PEENEMÜNDE et Von Braun en devint le directeur technique.

Donc, à partir de 1937, Kummersdorf n'était déjà plus un centre d'essais opérationnel... on voit mal dans ces conditions comment il aurait pu servir à un tir EXPERIMENTAL (donc nécessitant une énorme infrastructure spécialisée) en 1944.

Un autre point essentiel aura fait "tiquer" les spécialistes. Durrant prétend que ses documents proviennent du "Sonder Büro Nr13" créé par la Luftwaffe, DONC L'ARMEE DE L'AIR ALLEMANDE ! Mais tout le monde sait bien que les projets allemands de fusées à longue portée dont l'A 4, plus tard dénommée V 2 fut le seul aboutissement opérationnel, DEPENDAIENT NON PAS DE L'ARMEE DE L'AIR, MAIS DE L'ARMEE DE TERRE !

Donc, si un incident s'était produit au cours d'un lancement d'A 4 (V 2) le rapport aurait abouti dans les dossiers secrets d'un organisme dépendant de l'armée de terre et non pas dans ceux d'un service relevant de l'armée de l'air (Luftwaffe)

Mais il y a bien plus grave que cela, LES FAITS HISTORIQUES viennent pulvériser la sinistre et ridicule "farce" montée par Henry Durrant. Ces faits proviennent de l'ouvrage le plus complet jamais écrit sur les armes secrètes allemandes: "A BOUT PORTANT SUR LONDRES" de David Irving (ed Laffont), ouvrage n'ayant bien entendu aucun rapport avec le phénomène OVNI, mais ouvrage dense de faits précis et rigoureux. Or, à la page 369, on peut lire:

"Au début de juillet 1944, Adolph Hitler acceptait, à la demande de son ministre de l'Armement, Albert Speer, qu'on tournât des films documentaires en couleurs sur la bombe volante (V 1) et la fusée (V 2) pour les passer, au besoin sous une forme tronquée, dans les actualités filmées."

"Le 11 juillet, après déjeuner, le documentaire sur les fusées était présenté en séance privée à Albert Speer, au Docteur Goebbels, et au Feldmarschall Milch. Des sentinelles SS avaient été postées à toutes les portes et c'était un des opérateurs de Speer qui officiait dans la cabine de projection."

"GOEBBELS N'AVAIT JAMAIS ENCORE VU L'A 4 (V 2) EN ACTION. L'effet que ce spectacle lui fit n'en fut que plus frappant....."

Alors, NOUS VOUS POSONS LA QUESTION MONSIEUR DURRANT, COMMENT UN "OVNI" AURAIT-IL PU SUIVRE UNE FUSEE SOIT DISANT LANCEE DEVANT GOEBBELS LE 12 FEV 1944 PUIQUE CE DERNIER NE VOYAIT SA PREMIERE FUSEE QUE LE 11 JUILLET DE LA MEME ANNEE... ET QUI PLUS EST SIMPLEMENT AU CINEMA ?

Vous pouvez être sûr, Monsieur Durrant que TOUS LES UFOLOGUES attendent impatiemment votre réponse !

On a coutume, aujourd'hui, de reconnaître que le matériel ufologique

est hélas de "qualité" plus que douteuse, mais plus le temps passe, et plus je me rends compte que cette "médiocrité" quasi-générale est davantage imputable aux "Ufologues" eux mêmes (depuis les Utopistes-Sincères jusqu'aux Magouilleurs-Sordides) ou aux "témoins" ou au "phénomène" si tant est qu'il existe.

LA RONDE DES V.

Nous avons été amenés ci dessus à évoquer les "armes secrètes" allemandes, profitons de l'occasion pour tenter de régler un sort à une des légendes les plus tenaces de cette période de l'Ufologie.

Nous voulons parler du "fabuleux V 7" dont moult auteurs nous rebattent les oreilles.

Commençons donc par rappeler que la lettre V est l'initiale de VERGELTUNGSWAFFE qui s'ignifie ARME DE REPRESAILLES.

Or, la désignation V ... ne pouvait être affectée que lorsque l'arme était OPERATIONNELLE !

Au début de septembre 1944, lorsque tout fut enfin prêt pour lancer l'offensive des fusées, l'A 4 fut officiellement baptisée V 2... (Connaissance de l'histoire N° 40 p 26)

Rappelons que la V 1 (bombe volante mise au point par la Luftwaffe) porta la désignation de Fi 103 (puisqu'elle fut construite par Fieseler) jusqu'à ce qu'elle devienne opérationnelle.

Elément pratiquement ignoré de tous, il y eut un V 3 qui fut "accidentellement" détruit par les alliés à la veille de sa mise en service. Mais contrairement à ce que tout le monde pourrait croire, IL NE S'AGIT SAIT AUCUNEMENT D'UN ENGIN VOLANT mais de la redoutable "POMPE A HAUTE PRESSION" (le "Millepede" ou la "Busy Lizzie"), canon multichambres à longue portée et dont les obus de 3,00 m de long tirés depuis Mimoyecques près de Calais, devaient atteindre Londres. Mais l'arme n'était pas du tout au point et fut un échec complet.

En tout état de cause, IL NE SAURAIT Y AVOIR EU DE V 7 PUISQU'IL N'Y EUT NI V 4, NI V 5, NI V 6 !

Il ne saurait y avoir eu de V 7 car s'il avait été construit, il lui aurait forcément fallu un constructeur et il aurait été désigné par Me ... s'il avait été construit par Messerschmitt, He ... s'il avait été construit par Henschel, Ju... s'il avait été construit par Junkers, He ... s'il avait été construit par Heinkel, Fw s'il avait été construit par Focke Wulf, Do... s'il avait été construit par Dornier... et ainsi de suite.

Durant la dernière guerre l'Allemagne vit fleurir des dizaines de projets plus ou moins délirants, mais bien peu quittèrent le plan à dessin et parmi les rares qui virent le jour, bien peu furent ceux qui eurent le temps de devenir opérationnels.

Parmi les PROJETS d'appareils volants "étonnants", citons à titre de curiosité:

Le DAIMLER BENZ "A". Formule originale de bombardier à longue distance. L'appareil le plus important libérait un avion plus petit à proximité de l'objectif. Cette combinaison avait l'avantage d'augmenter le rayon d'action du petit bombardier.

Le LIPPISCH D M 1, planeur expérimental destiné à étudier toutes les possibilités de l'aile delta. Long 6,23: env 5,9 m. Cet appareil fut à la base des réalisations américaines XF 92 et F 102. Un second projet allemand DM 2 aurait donné un appareil capable d'atteindre Mach 6 à 35 000 m (utopique)

Le JUNKERS EF 130, projet de bombardier "aile volante" prévu pour voler à 1 000 km/h sur une distance de 6 000 km

Le BLOHM UND VOSS P 208, projet de chasseur à ailes multi-brisures devant atteindre 900 km/h

Le BLOHM UND VOSS Ae 607, aile volante à réaction de 7,40m d'envergure.

Le HORTEN Ho-IX A, chasseur aile volante dont TROIS PROTOTYPES FURENT CONSTRUITS.

Le FOCKE WULF Fw 1000 1000 1000 projet d'aile delta prévu pour emporter 1000 kg de bombes à la vitesse de 1000 Km/h sur une distance de 1000 km

Et ainsi de suite...

Mais le projet le plus "fantastique" qui peut avoir été susceptible de donner naissance à la légende d'un disque volant est assurément le FOCKE WULF "TRIEBFLUGEL". Il s'agissait d'un intercepteur à décollage et atterrissage vertical chargé de la défense d'objectifs ponctuels. Le fuselage était de section circulaire et de forme parfaitement aérodynamique (il ressemblait à un corps de fusée V 2) Le pilote était situé dans une cabine pressurisée à l'avant. L'empennage cruciforme était constitué de quatre surfaces importantes avec un train d'atterrissage à cinq éléments sur lequel reposait la machine, en position verticale. Autour de la partie centrale du fuselage était monté un anneau circulaire tournant librement sur roulements. Cet anneau portait trois ailes fines gauchies pour former une gigantesque hélice tripale. A l'extrémité de chaque aile était monté un statoréacteur Pabst de 840 kg de poussée.

Au départ, les trois ailes étaient calées à un angle d'attaque moyen nul et elles étaient lancées grâce à un démarreur électrique. Une fois la vitesse de rotation suffisante atteinte, le système de démarrage était coupé tandis que les moteurs étaient allumés. Entouré d'un anneau de feu, le pilote augmentait alors le pas du rotor et l'appareil s'élevait verticalement dans le ciel. A l'altitude voulue, il effectuait son basculement à une vitesse de près de 1 000 Km/h pour prendre son vol de croisière horizontal. Les problèmes posés par cette manoeuvre, et surtout par la manoeuvre inverse pour l'atterrissage condamnèrent cette formule... bien que les américains en aient tenté de semblables avec les prototypes CONVAIR XFY 1 et LOCKHEED XFV 1

Voilà pour ce qui est des appareils "révolutionnaires" et "secrets" envisagés par le "génie" allemand à la fin de la Guerre. Nous le répétons, AUCUN D'EUX NE VOLA !

Pour mémoire rappelons aussi le "grandiose" projet de fusée A-9/A-10, Super V 2, qui aurait du permettre le bombardement de New York mais qui ne vit non plus jamais le jour.

Malgré cette parfaite connaissance que l'on possède aujourd'hui de TOUS LES APPAREILS, PROTOTYPES ET PROJETS ALLEMANDS de la dernière guerre, connaissance EXCLUANT RADICALEMENT L'EVENTUALITE D'EXISTENCE D'UN APPAREIL DISCOIDAL BAPTISE V 7, certains "chercheurs", certaines "revues" s'acharnent à ressortir cette HISTOIRE A DORMIR DEBOUE en surenchérissant chaque fois sur les détails.

A notre connaissance, la PALME revient à la défunte REVUE DES SOUCOU PES VOLANTES qui dans son dernier Numéro (6) titrait un article délirant: LA SOUCOPE VOLANTE NAZIE: 2 000 Km/h en 1945! V 7 OU V 10. Parfois, les articles délirants manquent de référence... ici, c'est encore mieux, l'article N'A MEME PAS DE SIGNATAIRE ! Mais là où l'on atteint des sommets rarement égalés, c'est lorsque l'auteur (?) fournit à l'appui de ses dires une PHOTOGRAPHIE DU PRETENDU V 7 QUI N'EST AUTRE QUE L'UNE DES PHOTOGRAPHIES DU "PROTOTYPE" CONSTRUIT PAR LE FRANCAIS COUZINET (constructeur de l'Arc en Ciel de Mermoz).

On croit rêver !

DE QUI SE MOQUE-T-ON ?

Personnellement je doute fort que ce soit avec de tels ramassis d'insanités que l'on parvienne à "intéresser" (avant de chercher à convaincre) des scientifiques sérieux et compétents

Le mépris avec lequel la science officielle traite l'Ufologie n'est qu'un juste retour du mépris avec lequel trop d'Ufologues ont traité leur "discipline" et ceux qui étaient susceptibles de s'y intéresser. Je ne me plains pas... JE CONSTATE !

Jean Giraud.

Mathieu Janvier 1993